

RÉÉVALUATION DU CARIBOU BORÉAL

Le Comité sur les espèces en péril des Territoires du Nord-Ouest s'est réuni du 2 au 5 mai 2022 pour évaluer la situation biologique du caribou boréal aux Territoires du Nord-Ouest (TNO). L'évaluation était basée sur ce rapport de situation approuvé. Le processus d'évaluation et les critères biologiques objectifs utilisés par le Comité sur les espèces en péril se fondent sur les connaissances autochtones et communautaires et sur les connaissances scientifiques. Pour connaître ces critères : www.nwtspeciesatrisk.ca/.

Évaluation : Espèce menacée aux TNO

Espèce menacée : Espèce susceptible d'être en voie de disparition aux TNO si les facteurs contribuant à sa disparition ou à son extinction ne sont pas inversés.

Motifs de l'évaluation : Le caribou boréal satisfait au critère (e) de la composante des connaissances autochtones et communautaires et au critère (C2)(a)(ii) de la composante des connaissances scientifiques définissant les espèces menacées.

Critère	Espèce menacée
Connaissances autochtones et communautaires – critère (e)	Les détenteurs de connaissances s'inquiètent du fait que l'espèce <i>risque de connaître un déclin important</i> aux TNO du vivant de leurs petits-enfants, tant pour ce qui est de son abundance que de la qualité et de la superficie de son habitat, ainsi que dans ses déplacements et son aire de répartition.
Connaissances scientifiques – critère (C2)(a)(ii)	(C2) <i>Déclin continu</i> observé, projeté ou inféré du nombre d'individus matures ET (ii) 100 % d'individus matures au sein d'une sous-population.

Principaux facteurs (connaissances autochtones et communautaires) :

- Le caribou boréal a besoin d'avoir accès à tous les types d'habitats saisonniers de son aire de répartition pour que sa population demeure en santé. Il peut s'adapter à certains types de perturbations, mais on sait qu'il y est toutefois vulnérable.
- Aux TNO, les principales menaces pour l'espèce sont la perte, la fragmentation et la perturbation de l'habitat. En général, le caribou boréal n'utilise pas les territoires incendiés ou perturbés par les activités industrielles tant que l'habitat ne s'est pas rétabli. Le processus de rétablissement est complexe et peut prendre des décennies.
- Les fluctuations du nombre d'individus sont locales et variables; il existe peu de nouvelles données permettant de mettre à jour les modèles de population.

- Le changement climatique accroît l'intensité des feux et la superficie incendiée; leur effet s'en trouve donc augmenté, car l'habitat mettra plus longtemps à se rétablir. D'autres bouleversements importants, touchant par exemple la neige, la glace et le pergélisol, contribuent à la fragmentation et à la dégradation de l'habitat.
- De nombreuses collectivités ténoises s'inquiètent des effets cumulatifs de ces facteurs. Les détenteurs de connaissances craignent que la perturbation ne s'accentue dans l'avenir.

Principaux facteurs (connaissances scientifiques) :

- Aux TNO, le caribou boréal forme une population continue. Vu son écologie et son besoin de s'étendre sur de vastes territoires, sa densité de population est faible. On estime la population actuelle à un peu plus de 6 000 animaux matures.
- Les populations de caribou boréal ont connu une baisse par le passé et on s'attend à ce que cette baisse se poursuive à cause de la fragmentation et de la dégradation continues de l'habitat.

Facteurs supplémentaires :

- Aux TNO, l'habitat du caribou boréal met plus longtemps à se remettre des bouleversements que dans le sud du Canada. Par conséquent, malgré le niveau de perturbation aux TNO, qui semble faible à première vue, on craint que le nombre et l'effet des perturbations ne soient sous-représentés. On s'attend à ce que la fragmentation de l'habitat se poursuive ou s'accélère, ce qui entraînera des conséquences directes sur le nombre de caribous.
- Le changement climatique limitera l'efficacité des mesures de conservation et de rétablissement.
- Selon les détenteurs de connaissances de l'une des Premières Nations des TNO, l'abandon de la chasse met en péril le mode de vie traditionnel et la transmission des pratiques, des valeurs et des connaissances culturelles aux générations d'aujourd'hui et de demain.

Influences positives sur le caribou boréal et son habitat :

- La planification des aires de répartition est en cours dans les cinq régions du territoire; le but est de ranger dans la catégorie « gestion intensive » le tiers de l'aire de répartition et d'ainsi limiter les perturbations humaines et protéger l'important habitat du caribou boréal.
- Seuls les chasseurs résidents et les titulaires d'un permis de chasse générale peuvent abattre le caribou boréal aux TNO; le nombre total de bêtes chassées se situe entre 1 % et 3 % de la population estimée. Les pratiques traditionnelles de gestion du caribou, notamment les règles et les conseils favorisant une relation de respect, tant pour la chasse que les activités de recherche, exercent également une influence positive.

- La planification de la conservation, la surveillance et les activités de recherche accélèrent l'acquisition des données requises pour mieux comprendre et protéger le caribou boréal et son habitat aux TNO.
- Grâce aux initiatives de surveillance et de recherche dirigées par des Autochtones, on a pu établir des réseaux d'échange d'information pour mieux orienter la gestion du caribou boréal et la planification des aires de répartition.

Historique des évaluations :

- En décembre 2012, le Comité sur les espèces en péril des TNO a jugé que le caribou était une espèce menacée aux TNO à cause du déclin de la population et de la perte, de la dégradation et de la fragmentation de l'habitat causées par les activités humaines et les perturbations naturelles dont on pense qu'elles augmentent le risque de prédation.
- En 2014, le caribou boréal a été mis sur la liste des espèces menacées, en conformité avec la *Loi sur les espèces en péril* des TNO.
- En 2017, la Conférence des autorités de gestion (CAG) a rédigé et publié le *Programme de rétablissement du caribou boréal* (*Rangifer tarandus caribou*) aux *Territoires du Nord-Ouest*.
- En 2019, un accord de conservation du caribou boréal a été conclu entre le gouvernement du Canada et le GTNO en vertu de l'article 11 de la *Loi sur les espèces en péril* du gouvernement fédéral. En 2019, on a aussi achevé le *Cadre de planification de l'aire de répartition du caribou boréal*; il guidera la création de cinq plans régionaux d'aires de répartition du caribou visant à contrer la modification de l'habitat à l'échelle régionale.

Recommandations :

- Gérer efficacement l'aire de répartition pour favoriser une croissance autosuffisante de la population. Promouvoir la protection de l'habitat en continuant de travailler avec les détenteurs de connaissances pour circonscrire et protéger l'habitat si important du caribou boréal.
- Promouvoir le recours à des gardiens autochtones pour préserver les pratiques culturelles, les langues et la transmission des connaissances qui entretiennent la relation entre l'homme et le caribou boréal.
- Encourager la déclaration des prises et la surveillance de la santé des caribous.
- Continuer de surveiller le statut du caribou boréal aux TNO, particulièrement dans les régions pour lesquelles on ne dispose d'aucune information à jour sur la population.
- Étudier les effets des relations bioculturelles.

- Combler les lacunes dans les connaissances relevées dans le rapport annuel.
- Le Canada et les TNO doivent respecter les conditions énoncées dans les accords internationaux sur le changement climatique, et même les dépasser si possible, notamment en réduisant les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle locale. Aux TNO, ce sont le *Cadre stratégique sur le changement climatique des TNO* pour 2030 et le plan d'action connexe qui orientent la lutte au changement climatique.

Sommaire

Connaissances autochtones et communautaires	Connaissances scientifiques
Renseignements sur l'espèce	
Description <p>Le caribou boréal est un animal de taille moyenne appartenant à la famille des cervidés; il est plus grand que le caribou de la toundra, mais plus petit que le caribou des montagnes du Nord. La taille peut varier d'une région à l'autre des TNO. On le distingue généralement des autres caribous par sa taille, mais aussi par les marques qu'il porte, ses empreintes (et la forme des sabots), le milieu où il vit et son comportement. La couleur, les marques et les bois varient selon les saisons et le sexe. Le caribou boréal est considéré comme un animal intelligent, rapide et discret, facile à effrayer et difficile à chasser.</p>	Description <p>Le caribou boréal (caribou des bois [population boréale]; <i>Rangifer tarandus caribou</i>), de taille moyenne, appartient à la famille des cervidés. Nombre de ses traits physiques et comportementaux constituent des adaptations à la vie en forêt boréale dans un climat froid.</p>
Cycle biologique et reproduction <p>Le caribou boréal met bas environ un mois plus tôt que le caribou de la toundra dans la région désignée du Sahtú, et entre mai et juin dans la région des Tłı̨chǫ. La période de rut a lieu à la fin de septembre et au début d'octobre. Parfois, les mâles passent l'hiver avec un harem de femelles. Les femelles ne se dispersent ou ne se déplacent pas autant que les mâles au cours de leur vie. La survie des faons, qui influence grandement le nombre de caribous, dépend de facteurs tels que les conditions ambiantes au milieu et à la fin de l'hiver, l'état de santé des mères, les perturbations de l'habitat de mise bas, et les prédateurs.</p>	Cycle biologique et reproduction <p>Les femelles se dispersent et vivent en solitaire avant et pendant la mise bas. Elles ont leur premier petit à 3 ans et peuvent se reproduire jusqu'à l'âge de 21 ans. Le temps de génération (l'âge moyen des parents de nouveau-nés) est d'environ 9 ans. La mortalité des faons est élevée pendant les 6 premières semaines de vie.</p> Physiologie et adaptabilité <p>Le caribou boréal s'est adapté à une alimentation à base de lichens; il peut se déplacer et chercher sa nourriture malgré la présence de neige. Contrairement à d'autres cervidés, les mâles et les femelles ont tous deux des bois.</p> Interactions <p>Le caribou boréal se nourrit principalement de lichens en hiver; son alimentation est toutefois plus variée pendant les mois sans neige.</p>

<p>Physiologie et adaptabilité</p> <p>En général, le caribou boréal est très sensible aux perturbations humaines comme les véhicules et le bruit. Il s'enfuit à l'approche des chasseurs, surtout si ceux-ci se déplacent en motoneige. L'utilisation que fait le caribou boréal des habitats perturbés est variable et, avec le temps, il peut s'adapter à certains types de perturbations, mais à partir d'un certain seuil, il quittera la région. Le caribou boréal pourra s'éloigner des feux et des régions incendiées pour trouver ailleurs de la végétation. Il peut aussi utiliser les régions incendiées pour chercher de la nourriture (des buissons et des champignons) et pour s'y réfugier en période de mise bas (accès limité pour les prédateurs). Le caribou boréal se déplace facilement dans la neige épaisse sauf s'il y a une croûte de glace. Cela peut être lié à la forme de ses sabots, qui l'aident aussi à marcher dans les tourbières. Il est généralement en santé et possède une bonne couche de graisse; les parasites et les maladies ne sont pas considérés comme des menaces importantes.</p> <p>Interactions</p> <p>Les prédateurs ont un effet marqué sur le caribou boréal. Le plus important est le loup, suivi de l'ours. Les autres prédateurs, comme le lynx, le carcajou et possiblement le cougar, ont moins d'incidence sur la population. Les structures linéaires, par exemple les lignes de prospection sismique, peuvent faciliter la prédation parce qu'elles ouvrent des couloirs pour les prédateurs. La neige épaisse et les croûtes de glace peuvent aussi donner un avantage aux loups. La variation en nombre</p>	<p>Aux TNO, le loup est le principal prédateur des femelles adultes. On sait peu de choses sur la mortalité des faons aux TNO, mais le loup, l'ours noir et le lynx sont d'importants prédateurs. L'original et le castor sont présents dans toute l'aire de répartition ténoise du caribou boréal, tandis que le bison des bois et le bœuf musqué ne se trouvent que dans certains secteurs. Le cerf de Virginie et le wapiti sont présents à faible densité, surtout dans la partie méridionale de l'aire de répartition. La partie septentrionale de l'aire de répartition du caribou boréal aux TNO chevauche l'aire de répartition du caribou de la toundra.</p> <p>Les structures linéaires, par exemple les lignes de prospection sismique, sont utilisées par les prédateurs et peuvent leur faciliter la chasse. On sait que la survie du caribou est influencée par la diversité et la densité des prédateurs et des autres espèces de proies (comme le cerf). Lorsqu'il y a beaucoup de loups et qu'ils ont accès à une abondance de proies autres que le caribou, la probabilité augmente qu'ils tuent aussi davantage de caribous.</p> <p>Aux TNO, on estime à 19 le nombre de prises annuelles moyennes par des chasseurs résidents entre 2001 et 2019. Pour 2019, l'estimation de prises par des chasseurs autochtones est au minimum de 65 caribous et au maximum de 190.</p> <p>L'exposition à la bactérie <i>Erysipelothrix rhusiopathiae</i>, responsable de la mort de caribous boréaux et d'autres espèces ailleurs, a été détectée chez le caribou boréal dans le sud des TNO. La tique d'hiver est aussi de plus en plus prévalente chez le caribou boréal</p>
---	---

<p>des autres ongulés influence également les taux de prédation du caribou boréal. La prédation est importante et normale; toutefois, il est possible que les populations de loups et d'ours soient en augmentation dans certaines régions.</p> <p>On voit parfois le caribou boréal se mêler au caribou de la toundra dans les aires de répartition automnales et hivernales. Le caribou boréal interagit également avec le caribou des montagnes du Nord à l'est des monts Mackenzie. Le caribou boréal interagit avec l'orignal, le bœuf musqué, le bison des bois et le cerf de Virginie, dont il partage l'aire de répartition. Dans certains cas, il semble que le bœuf musqué et le bison des bois entrent en concurrence avec le caribou boréal et qu'ils aient une incidence négative sur sa population. Le caribou boréal est chassé intentionnellement par certaines communautés (p. ex. Première Nation K'atl'odeeche) et de façon opportuniste par d'autres (p. ex. Première Nation de Deninu Kue) dans toute l'aire de répartition, surtout l'hiver vu l'accès plus facile.</p>	<p>des TNO. Aucun cas de maladie débilitante chronique (MDC) des cervidés n'a encore été rapporté; toutefois, la situation est préoccupante et le MÉRN travaille avec les chasseurs et les provinces et territoires voisins pour empêcher la propagation de la MDC aux TNO.</p>
---	---

Lieu	
<p>Répartition géographique</p> <p>Le caribou boréal est présent depuis très longtemps aux TNO; c'est l'une des espèces les plus importantes pour la culture et l'écologie du territoire. Selon les détenteurs de connaissances, son aire de répartition s'étend des monts Mackenzie à l'ouest au Bouclier canadien à l'est. On a pu observer le caribou boréal jusqu'à Tuktoyaktuk au nord et sa présence n'est pas rare au sud du Grand lac des Esclaves, allant jusque dans le nord de</p>	<p>Répartition géographique</p> <p>Le caribou boréal n'est présent qu'au Canada. Il occupe les forêts boréales de sept provinces et de deux territoires, de la partie nord-est du Yukon jusqu'au Labrador à l'est, et jusqu'au lac Supérieur au sud. Aux TNO, son aire de répartition coïncide presque exclusivement avec l'écorégion de la taïga des plaines. De plus, il ne forme pas de hardes uniformes, mais il se distribue toutefois de façon continue dans son aire de répartition, bien que des obstacles</p>

l'Alberta et de la Colombie-Britannique. C'est dans les régions du Dehcho, des Tłı̨chǫ et du Slave Nord que le nombre de caribous boréaux est le plus élevé, mais on en trouve aussi dans le Slave Sud et dans la région désignée du Sahtú (RDS), le long du fleuve Mackenzie. Le caribou boréal est également présent dans la région désignée des Inuvialuits (RDI) et la région désignée des Gwich'in (RDG), encore une fois surtout le long du fleuve Mackenzie. Toutefois, dans ces régions, les populations sont en général clairsemées et dispersées, et le caribou boréal se mélange au caribou de la toundra. Dans ces régions, les détenteurs de connaissances ont désigné de nombreux territoires de chasse traditionnels du caribou boréal. Ils notent aussi que cet animal est discret et difficile à chasser, et qu'il est principalement chassé de façon opportuniste.

L'habitat

Le caribou boréal a besoin d'une variété d'habitats qu'il fréquente à différents moments de l'année. Il passe généralement du temps dans les forêts denses de pins ou d'épinettes et dans les tourbières. Il est extrêmement difficile de l'apercevoir dans les broussailles et c'est probablement la raison pour laquelle on le voit surtout dans les milieux ouverts. Il utilise une variété d'habitats et se déplace dans son aire de répartition en fonction de ses besoins, qui changent selon la saison.

En hiver, le caribou boréal fréquente les épaisse forêts de pins et d'épinettes où la neige est moins épaisse et les lichens terrestres et arboricoles sont plus facilement

(p. ex. rivière ou fragmentation de l'habitat) lui coupent le chemin en certains endroits. La portion située à l'extrême nord-ouest de son aire de répartition empiète au Yukon; au sud, son aire de répartition déborde sur l'Alberta et la Colombie-Britannique. Bien que la distribution actuelle du caribou boréal aux TNO soit bien connue, peu de recensements ont été effectués dans la partie nord-est de son aire de répartition. Aucune sous-population n'a pour l'instant été identifiée aux TNO; toutefois, l'information génétique et les données obtenues grâce aux caribous porteurs d'un collier émetteur indiquent la présence possible de caractéristiques permettant la division en sous-populations.

Aux TNO, pour le caribou boréal, la zone d'occurrence est de 660 291 km², la zone d'occupation de 433 993 km², et l'indice de la zone d'occupation (IZO) de 443 248 km². Comme les caribous boréaux ne se regroupent pas et sont faiblement distribués sur une très vaste superficie, il est peu probable qu'une menace unique décime rapidement la population et, par conséquent, il est impossible de définir les lieux précis où se trouve le caribou boréal aux TNO.

Tendances dans la distribution

On ne dispose d'aucune information technique permettant de savoir si l'aire de répartition actuelle du caribou boréal aux TNO diffère ou non de la distribution historique.

Besoins en habitat

Le caribou boréal est étroitement lié à une variété d'habitats de la forêt boréale, par exemple les marais, les marécages, et les

<p>accessibles. Au printemps, la nécessité d'éviter les prédateurs pendant la période de mise bas influence grandement le choix d'habitat. Les caribous se séparent et se dispersent le long des hautes crêtes, sur les berges des rivières, dans les tourbières, sur les îles et dans les prés pour mettre bas. Au printemps et en été, ils se rapprochent aussi de l'eau ou des milieux ouverts et venteux pour échapper aux insectes. À l'automne, ils se déplacent habituellement vers les zones surélevées, traversant toute une variété d'habitats pendant et après le rut.</p>	<p>forêts d'épinettes noires et blanches riches en lichens autour des tourbières. Du début de l'hiver jusqu'à la fin de la période de mise bas, le caribou boréal préfère les régions boisées ouvertes avec conifères et lichens, et les forêts de conifères ouvertes. Pendant l'été et l'automne, il fréquente parfois les milieux ouverts comme la toundra et les brûlis récents pour se nourrir et se protéger des insectes.</p> <p>Le taux de croissance de la population dépend de la survie des femelles adultes et des faons; par conséquent, les conditions de l'habitat favorables à la survie des faons et des femelles adultes sont vitales pour la survie à long terme du caribou boréal.</p> <p>Les lignes de prospection sismique permettent aux loups de se déplacer plus rapidement et de chasser plus efficacement dans l'habitat du caribou. Le caribou boréal évite les lignes sismiques ainsi que les autres structures linéaires anthropiques, mais comme il y en a de plus en plus, cela devient difficile. De plus, la quantité d'habitats fonctionnels disponibles pour le caribou boréal est inversement proportionnelle à la densité des structures linéaires et à la quantité d'habitats perturbés par les incendies. En général, lorsque les perturbations s'accumulent dans l'habitat, le recrutement des faons diminue. Aux TNO, le taux de croissance de la population est fortement corrélé à la disponibilité de vastes habitats non perturbés ($> 500 \text{ km}^2$) où le risque de prédation est plus faible.</p> <p>Disponibilité des habitats</p> <p>Les incendies et les perturbations d'origine humaine (lignes sismiques, pipelines, routes</p>
---	---

et activités d'exploitation forestière) sont les deux principaux facteurs influençant la disponibilité de l'habitat du caribou boréal aux TNO. Actuellement, la plupart des perturbations sont causées par des incendies.

Il existe d'énormes différences dans la disponibilité de l'habitat entre les parties méridionales et septentrionales de l'aire de répartition du caribou boréal aux TNO. Ces différences pourraient influencer le taux de croissance de la population à l'échelle locale ou régionale. Environ 31 % de l'aire de répartition du caribou boréal aux TNO est actuellement touchée par des incendies et des perturbations d'origine humaine, la partie sud présentant un niveau plus élevé de perturbations humaines et de perturbations totales combinées. Selon la carte prédictive de l'habitat, générée à partir de la fonction de sélection des ressources, l'habitat sélectionné est disponible dans toute l'aire de répartition des TNO, y compris dans la partie nord-est, où la distribution du caribou boréal est peu connue.

Fragmentation de l'habitat

À l'heure actuelle, environ 43 % de l'aire de répartition aux TNO se compose de vastes habitats non perturbés. Plus l'habitat est nordique, moins il est fragmenté; dans le sud des TNO, la plupart des habitats non perturbés occupent une faible superficie.

Tendances dans l'habitat

Aux TNO, l'habitat du caribou boréal se réchauffe et le temps est plus variable qu'avant, quelle que soit la saison.

La majeure partie de l'aire de répartition actuelle aux TNO subit des perturbations

	<p>attribuables au feu ou à la présence humaine (c.-à-d. environ 31 % ou 35 %, selon l'analyse), la plupart étant dues à des incendies. D'autres perturbations d'origine humaine viendront vraisemblablement accroître cette proportion et, par le fait même, la surface d'habitat inutilisable. On s'attend aussi à ce que le changement climatique entraîne l'augmentation de la fréquence des feux de forêt, mais on ignore si les taux de rétablissement et de régénération pourront équilibrer les changements causés par les incendies sur l'habitat.</p> <p>Les mêmes calculs de la perturbation de l'habitat ont été effectués en 2010 et 2015; ils montrent que le niveau combiné des perturbations dues au feu et à l'action humaine dans l'aire de répartition NT1 du caribou boréal est passé de 31 % à 35 % entre 2010 et 2015. Toutefois, il y a eu moins de feux de forêt dans l'aire de répartition du caribou boréal entre 2014 et 2020.</p>
--	---

La population

Déplacements	Déplacements
<p>Déplacements</p> <p>Le caribou boréal n'a pas l'habitude de migrer sur de longues distances comme peut le faire le caribou de la toundra, mais il lui arrive d'effectuer des déplacements saisonniers en réponse à un changement dans ses besoins en habitat. Il se déplace alors sur de très courtes distances, ou sur des parcours pouvant aller jusqu'à 125 km. Certains groupes se déplacent de façon linéaire sur de courtes distances, d'autres se déplacent à l'intérieur d'un territoire abritant différents types d'habitat. Le caribou boréal forme normalement de plus grands groupes l'hiver;</p>	<p>Déplacements</p> <p>La fréquence de déplacement du caribou boréal varie durant l'année et reflète les changements dans son activité. Les déplacements les plus fréquents sont ceux des femelles adultes juste avant qu'elles mettent bas. La plupart des femelles sont sédentaires, demeurant dans la forêt boréale tout au long de l'année. Le fleuve Mackenzie et la rivière Hay sont des obstacles à la dispersion de l'espèce. Pendant la saison de reproduction, les mâles adultes se déplacent très peu.</p>

<p>ses déplacements sont les plus limités à la fin de cette saison. C'est au printemps qu'il se rend dans une aire de mise bas. Puis, en été, ses déplacements sont moins fréquents qu'au printemps. Enfin, il recommence à parcourir de plus grandes distances à la fin de l'été et à l'automne.</p> <p>Les aménagements construits, comme les autoroutes et les pipelines ainsi que les rivières et les zones brûlées, sont autant d'obstacles aux déplacements du caribou boréal entre l'Alberta et la Colombie-Britannique et le sud des TNO.</p> <p>Abondance</p> <p>Il est plus rare d'apercevoir un caribou boréal qu'une autre espèce d'ongulé. La densité de la population aux TNO n'est pas bien comprise.</p> <p>Fluctuations et tendances</p> <p>Depuis quelques années, la taille des populations de caribou boréal diminue dans certaines régions. Les changements dans l'abondance du caribou boréal sont locaux et fluctuants, mais trop peu de nouvelles informations sont disponibles pour mettre à jour les tendances de la population. Dans la région désignée des Inuvialuits, les données sur l'abondance du caribou boréal ne sont pas concluantes; dans la plupart des régions, les populations sont stables ou en hausse, mais les informations disponibles sont limitées. Dans la région désignée des Gwich'in, le nombre de caribous boréaux a augmenté dans certaines régions et diminué dans d'autres. Dans la région désignée du Sahtú, les données les plus récentes montrent que les populations sont stables ou en hausse.</p>	<p>Abondance</p> <p>La population du caribou boréal aux TNO est estimée à 7 409 individus en fonction des densités estimées dans l'aire de répartition. De plus, environ 82 % des caribous boréaux aux TNO sont adultes, ce qui correspond à 6 091 individus adultes (matures). Une estimation plus juste de la population serait utile.</p> <p>Dynamique des populations</p> <p>Les taux de gestation du caribou boréal aux TNO sont élevés, environ 91 %. Dans les zones étudiées, le recrutement de faons, calculé à partir du rapport d'un faon pour 100 femelles adultes parmi tous les caribous dénombrés lors des relevés de la fin de l'hiver, a varié de 10 à 45 faons pour 100 femelles. Le taux de survie annuel des femelles adultes est variable, mais il est généralement au-dessus des 80 % et, au cours des trois dernières années, il se situait entre 89 % et 100 %.</p> <p>La mortalité des femelles adultes est principalement due à la prédatation par les loups. C'est entre le 15 mars et le 15 septembre que le taux de mortalité est le plus élevé, surtout pendant la période précédant la mise bas et au milieu de l'été, et à l'automne qu'il est le plus faible.</p> <p>Fluctuations et tendances</p> <p>Le programme national de rétablissement du caribou boréal stipule que la population est autosuffisante aux TNO. Cette affirmation est fondée sur une perturbation totale dans l'aire de répartition de 31 %, indiquant que la probabilité d'observer une croissance démographique stable ou en hausse sur une période de 20 ans est d'environ 65 %.</p>
---	--

<p>Dans la région du Dehcho, les observations sont contrastées : les nombres augmentent dans certaines aires, sont stables dans la plupart de celles-ci, et diminuent lentement dans d'autres. Dans les régions des Tł'chǫ et du Slave Nord, les données sur les tendances sont mixtes. Des rapports récents de chasseurs tł'chǫ indiquent que le caribou boréal serait plus nombreux dans cette région, mais ce constat est peut-être dû à des changements dans la répartition qui découleraient des feux de forêt. Dans la région du Slave Sud, les rapports sur les tendances démographiques sont partagés : des détenteurs de connaissances affirment que les populations de caribou boréal ont augmenté au fil du temps, tandis que d'autres affirment qu'elles ont diminué. En revanche, tous s'entendent pour dire qu'il est plus difficile de chasser le caribou boréal aujourd'hui qu'autrefois. Ces informations doivent être interprétées avec discernement, car de nombreuses observations ont trait à de petites zones géographiques précises. De plus, il est difficile de déterminer s'il y a un réel déclin dans l'abondance, et non des changements cycliques dans l'utilisation de l'habitat.</p>	<p>Les taux de croissance démographique pour la population du caribou boréal aux TNO sont inconnus. Les données sur les tendances démographiques à plus long terme ne sont disponibles que pour les zones d'étude du Dehcho et des basses terres de la rivière Hay, et datent respectivement de 2005-2006 et de 2003-2004. Même si aucun de ces ensembles de données ne remonte à trois générations (27 ans), les données pour les deux zones d'étude indiquent un déclin général depuis le début ou le milieu des années 2000. Dans toutes les zones d'étude où des données sont disponibles, les taux de croissance démographique ont été le plus souvent positifs dans les 3 à 5 dernières années. L'estimation la plus récente de la croissance de la population de la région des Gwich'in, en 2008-2009, suggère un taux en hausse. Or, cette estimation date maintenant de plus de 10 ans et elle ne représente pas nécessairement la situation actuelle.</p> <p>Pour le moment, il n'existe pas d'estimation du changement global de la population de caribou boréal aux TNO. À peu près la moitié du nombre estimé de caribous boréaux aux TNO se trouve dans les régions où leur nombre a connu un déclin général à long terme, ou celles dont le changement de population est inconnu (régions du Dehcho et du Slave Sud). L'autre moitié se trouve dans des régions où la tendance à long terme est inconnue (régions des Gwich'in, des Inuvialuits, du Sahtú et du Slave Nord).</p> <p>Possibilité de sauvetage</p> <p>Il est peu probable que la population du caribou boréal dispersée dans les administrations voisines augmente ou</p>
---	---

	<p>reconstitue la population de cette espèce aux TNO si cette dernière venait à décliner ou à disparaître. Comme l'aire de répartition du caribou boréal aux TNO est plus favorable à la survie de l'espèce que celles de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, il est plus vraisemblable que le caribou boréal aux TNO serve de population source pour ces populations voisines, et non l'inverse.</p>
Menaces et facteurs limitatifs	
<p>La perte d'un habitat, sa fragmentation et les perturbations, ainsi que les liens entre les changements dans l'habitat et les populations de prédateurs sont les principales menaces pour le caribou boréal aux TNO. Les zones brûlées ou perturbées par les industries ne sont pas utilisables tant que l'environnement n'est pas rétabli. Ce processus peut prendre plusieurs dizaines d'années, et le retour du caribou boréal dépend de la présence de nouvelle végétation en quantité suffisante pour agir comme source de nourriture ou comme abri contre les prédateurs. De plus, le public a remarqué que la gravité et l'ampleur des feux de forêt augmentent depuis quelques années. Les habitats mettront probablement plus de temps à se rétablir. Les routes et les lignes de prospection sismique sont d'autres menaces importantes, car elles entraînent la hausse de la pression de la chasse et de la prédation. Les détenteurs de connaissances craignent que l'ajout de routes n'augmente la pression de la chasse et agrave le déclin du caribou boréal observé dans certaines régions.</p>	<p>La modification de l'habitat, notamment par les activités humaines, et les effets qu'elle a sur les relations entre prédateurs et proies, représente la plus grande menace pour la survie du caribou boréal au Canada. Les principales menaces pour cette espèce aux TNO sont les changements dans l'habitat causés par les feux de forêt ou par l'activité humaine, la prédation et le changement climatique.</p> <p>Les modifications de l'habitat liées à des feux qui remontent à moins de 40 ans s'étendent sur toute l'aire de répartition du caribou boréal aux TNO, mais la plupart des zones brûlées lors des grands feux de 2014 sont dans la partie sud. Des activités d'exploration pétrolière intensives ont été menées dans toute l'aire de répartition dans les années 1960 et 1970, et des activités ultérieures ont eu lieu à la fin des années 1980 de même qu'au début et au milieu des années 2010. La végétation se rétablit lentement sur les lignes de prospection sismique, et de manière encore plus lente dans les zones humides des basses terres, si seulement elle se rétablit. On a déjà mené des</p>

<p>Des personnes ont fait part de leurs inquiétudes concernant le développement industriel et les effets du bruit et d'autres perturbations sensorielles sur le caribou, bien qu'il puisse s'habituer à certains types de bruit. Il est probable que ces types de perturbations se multiplient à l'avenir. Une autre menace de taille est le changement climatique : les changements dans les glaces, la neige et le pergélisol compliquent les déplacements du caribou et modifient son habitat. Les parasites et les maladies sont également des menaces connues, mais ne suscitent généralement pas d'inquiétude, quoique des cas récents de maladies ont été signalés dans la région des Tłı̨chǫ. Les autres menaces identifiées sont les méthodes de recherche intrusives, le tourisme, les motoneiges et les véhicules tout-terrain, les interactions nuisibles avec d'autres ongulés, la pollution et les contaminants. Les effets cumulatifs de tous ces facteurs préoccupent grandement de nombreuses collectivités aux TNO.</p>	<p>activités d'exploitation forestière dans la partie sud-est de l'aire, et on prévoit continuer. Le projet de pipeline proposé dans la vallée du Mackenzie a été annulé, mais les travaux sur l'autoroute ont commencé et l'emprise de la route des Tłı̨chǫ dans la partie est de l'aire a été déblayée. Cette route est ouverte depuis l'automne 2021. Si les perturbations causées par les feux augmentent en conséquence du changement climatique, et que la régénération des zones brûlées ne compense ces pertes, la combinaison des perturbations dues aux feux et à l'activité humaine pourrait dépasser la limite de perturbation totale de 35 % définie pour un habitat essentiel dans le cadre du programme fédéral de rétablissement du caribou boréal. Ce faisant, les conditions seraient telles que la population ne pourrait plus être considérée comme autosuffisante. Selon l'estimation la plus récente de la chasse au caribou boréal par les Ténois (Autochtones et non-Autochtones), le nombre total de prises pourrait être au minimum 85 (1,3 % de la population estimée) et au maximum 210 (3,2 % de la population estimée). Des données plus fiables sur la chasse et la population de caribou sont nécessaires pour établir les bases d'une chasse durable.</p> <p>Le changement climatique pourrait profondément modifier l'habitat du caribou boréal aux TNO : perte d'habitats forestiers résultant du dégel du pergélisol et de l'augmentation de la fréquence des feux de forêt; hivers plus courts et plus chauds accompagnés de phénomènes météorologiques qui nuisent aux déplacements, à la recherche de nourriture et aux chances d'éviter les prédateurs; et étés plus longs et</p>
---	---

	<p>plus chauds qui prolongent le harcèlement par les insectes.</p> <p>Les parasites et les maladies ne figurent pas encore parmi les principales menaces pour le caribou boréal aux TNO, mais dans le sud des TNO, l'exposition à la bactérie <i>Erysipelothrix rhusiopathiae</i> a été détectée et la présence des tiques a grimpé depuis le premier recensement en 2013. Le ver des méninges et la maladie débilitante chronique des cervidés deviendront de nouvelles préoccupations si des cerfs de Virginie infectés en provenance de l'Alberta se déplaçaient vers les TNO.</p> <p>La pollution, les perturbations sonores et lumineuses ainsi que les mortalités accidentelles dues aux collisions ne sont pas considérées comme des menaces de premier plan à l'heure actuelle aux TNO.</p>
--	---

Influences positives

<p>Les pratiques de gérance traditionnelles, incluant les règles et les directives pour une relation respectueuse avec le caribou à la fois dans les activités de chasse ou de recherche, peuvent aussi être bénéfiques.</p> <p>Les initiatives de surveillance et de recherche menées par les autochtones ont également permis la création de réseaux de mise en commun des informations pour mieux documenter la gestion du caribou et la planification des aires de répartition. À cet effet, la planification de l'aire de répartition du caribou boréal est en cours dans les cinq régions ténoises et devrait être terminée d'ici 2023. L'objectif de ces plans est d'assurer la présence d'une population saine et durable de caribou boréal dans</p>	<p>Depuis l'inscription, en 2003, du caribou boréal sur la liste des espèces menacées en vertu de la <i>Loi sur les espèces en péril</i> (LEP) du Canada, les activités de planification de la conservation et de recherche se sont multipliées et ont permis d'obtenir des données utiles pour mieux gérer l'espèce et son habitat aux TNO. Les autres initiatives territoriales sont notamment : un <i>Plan d'action pour la conservation du caribou boréal aux Territoires du Nord-Ouest</i> (2010); une <i>Stratégie de rétablissement du caribou boréal (<i>Rangifer tarandus caribou</i>) aux Territoires du Nord-Ouest</i> et un <i>Accord de consensus concernant la mise en œuvre de la Stratégie de rétablissement du caribou aux Territoires du Nord-Ouest</i> (2017); un Accord de conservation du</p>
--	--

<p>l'ensemble de son aire de répartition aux TNO, de façon à offrir des possibilités d'exploitation aux générations de chasseurs actuelles et à venir.</p> <p>Des initiatives d'aménagement du territoire et de protection de l'habitat ont cours – la protection de l'habitat du caribou boréal est l'un des principaux objectifs. De nouvelles aires protégées aux TNO, comme les aires protégées Edéhzhie et Ts'udé Niljné Tuyeta, favorisent la protection de l'habitat du caribou boréal, un enjeu d'envergure nationale.</p> <p>Les détenteurs de connaissances autochtones et communautaires dans les communautés autochtones et les collectivités ténoises ont d'ailleurs émis de nombreuses propositions sur les pratiques de protection du caribou boréal, les aires à protéger, la recherche et la surveillance.</p>	<p>caribou boréal conclu entre le gouvernement du Canada et le GTNO en vertu de l'article 11 de la <i>Loi sur les espèces en péril</i> (2019); un <i>Cadre de planification de l'aire de répartition du caribou boréal</i> (2019); et la modification des règlements d'application de la <i>Loi sur la faune</i> pour le caribou boréal (2019).</p> <p>Une Stratégie nationale de rétablissement de la population boréale du caribou a d'abord été publiée en 2012, puis mise à jour en 2020. Elle établit le seuil minimal d'habitat essentiel non perturbé à 65 % dans l'ensemble de l'aire de répartition des TNO, comme défini dans la <i>Loi sur les espèces en péril</i>. De plus, le gouvernement fédéral se tient au fait et rend compte des actions et des mesures mises en place pour protéger l'habitat essentiel du caribou boréal.</p> <p>Il existe des mesures de protection de l'habitat pour le caribou boréal aux TNO, comme les aires protégées actuelles et futures, notamment le parc national Wood Buffalo, Saoyú-ʔehdacho (~5 500 km²), Edéhzhie (~14 218 km²), et Ts'udé Niljné Tuyeta (10 060 km²). De plus, jusqu'à ce que les négociations sur les revendications territoriales et l'aménagement du territoire soient terminées, et conformément aux lois applicables, environ 59 404 km² de terres supplémentaires proposées pour la protection des aires dans le sud des TNO font actuellement l'objet d'une inaliénation (surface et sous-sol). En fonction de la superficie de terres protégées et des mesures de protection qui s'appliqueront, les aires protégées aux TNO pourraient exercer une grande influence positive. Les plans d'aménagement régionaux et les plans de conservation communautaires sont</p>
---	---

d'autres éléments contribuant à la conservation de l'habitat du caribou boréal.

À ce jour, la densité d'orignaux et d'autres ongulés est peu élevée dans la majeure partie de l'aire de répartition du caribou boréal, ce qui se traduit par une densité relativement faible de loups et, par conséquent, des conditions plus favorables à la présence du caribou.

Un plan de compensation pour la perte d'habitat a été élaboré pour la route des Tł'chq. Il propose des mesures de compensation qui tiennent compte d'éventuelles perturbations indirectes dans une zone d'influence de 500 m de l'empreinte directe de l'aménagement.